

<p>உலை வாயை மூடலாம்</p> <p>ஊர் வாயை மூடமுடியாது</p>	<p style="text-align: center;">Lettre du <b>CERCLE CULTUREL DES PONDICHERIENS</b> ***** <b>புதுச்சேரியர் கலை மன்ற</b> மடல்</p> <p style="text-align: center;">Rédaction : M.Gobalakichenane, 22, Villa Boissière, 91400 - Orsay, France Email: ggobal@yahoo.com</p>	<p style="text-align: center;">ISSN 1273-1048 <b>No. 43</b> Mars 2004</p> <p style="text-align: center;">Organe de Liaison des Ressortissants de l'Inde ex- française : <b>Pondichéry, Karikal, Mahé, Yanaon (et Chandernagor)</b></p>
---	---	--

### Introduction générale

Plusieurs recueils de poèmes sont publiés annuellement au Tamilnadu, au Sri Lanka et en Malaisie. Certains portent l'influence d'auteurs étrangers, européens, latino-américains ou même japonais. Et quelques rares revues littéraires publient les poèmes de nouvelle tendance, sortant des règles classiques et portant un message universel.

La poésie tamoule actuelle touche tous les domaines peu ou pas explorés complètement jusqu'à maintenant : mouvement des opprimés (« dalits »), libération de la femme, psychologie intime, poids des traditions et lourdeur de relations familiales, mariages inter-castes, critique des politiciens, etc. Nous commençons en première page par un poème tamoul moderne de type psychologique.

Il existe déjà quelques publications en français et en tamoul sur le « Siècle de Pondichéry de 1778 » soutenu par le gouverneur Bellecombe. Les lecteurs désirant connaître seulement le résumé trouveront, en pages 2 et 3, un « Précis historique » anonyme et non daté, trouvé dans un carton des archives d'Aix-en-Provence, publié dans l'orthographe d'origine.

En quatrième page, nous saluons l'exploit de nos amis motards Dominique Rolland et Jean-Luc Beaudet qui ont gagné Pondichéry quelques jours plus tôt que prévu et actuellement sur le chemin de retour en Europe. Et comme pour montrer la nécessité des voyages, nous publions à la fin une compilation d'un docteur vietnamien sur les différences de cultures orientale et occidentale. On peut ne pas être d'accord sur tout, mais ce tableau volontairement « binaire » a le mérite de poser clairement le problème et de faire réfléchir sur les efforts à consentir des deux côtés.

*M.Gobalakichenane*

### திறவுகோல்

இருக்கமுடியவில்லை இயல்பாக  
ஏனென்று தெரியவில்லை சொல்வதற்கும்

அப்பா கேட்டார் நேற்று  
என்னடா சவமா கெடக்கு மூஞ்சி  
சாப்பிடும்போது மனைவி  
சம்சாரம் இருப்பது நெனப்பிருக்கா

எத்தனை வருசம் பழகினாலும்  
தெரியமாட்டேங்கே உம் மனசு  
பத்தாம் வகுப்பு வரை கூடப் படித்த  
பழக்கம் கேட்டது வழியில்

மறைத்தே தீர்வேன் என  
விதியில்லை எனக்குள்ளும்  
விருப்பம்தான் வெளியில் வர  
யாரிடம் உள்ளது திறவுகோல்  
ஜனகப்பிரியா (தாமரை, நவ. 1998)



### La clé

Je ne peux rester naturel ;  
Et je ne sais pas dire pourquoi ;

Mon père me demanda hier :  
Pourquoi ton visage semble inerte ?  
Lors du repas, mon épouse me dit :  
Te souviens-tu que tu as une femme ?

Même en te fréquentant depuis des années,  
Je n'arrive pas à cerner ton esprit,  
S'étonna une ancienne connaissance  
Qui avait étudié avec moi jusqu'en 3ème.

Tout dissimuler absolument,  
Telle n'est point mon intention ;  
J'aimerais bien sortir,  
Mais qui détient la clé ?

Janagappiriya (Tâmarai, Nov.1998),  
trad.par Ponny Gobalakichenane

**Précis des événements qui ont précédé et suivi la prise de Pondichéry de 1778  
et de la conduite de M.de Bellecombe,  
Gouverneur général des possessions françaises au delà du Cap de Bonne-Espérance**

**பெலுக்கோம்பு துரை சமாளித்த 1778-ஆம் ஆண்டு புதுச்சேரி முற்றுகைக்கு  
முன்னும் பின்னும் நடந்த நிகழ்ச்சிகளின் சுருக்கம்**

L'Europe était encore incertaine sur la suite des différends qui s'élevaient entre la France et l'Angleterre et déjà la cour de Londres avait donné l'ordre d'attaquer les Français dans les Indes orientales et de prendre Pondichéry. M.de Bellecombe, gouverneur général des possessions françaises avait établi des intelligences utiles parmi les Anglais et il ne tarda pas à être instruit de leurs desseins. On se prépara à la défense et les difficultés de tout genre qui paraissaient rendre toute résistance vaine et impossible ne servirent qu'à enflammer le courage de tous les Français réunis par le sentiment de l'estime et de la confiance qui les attachait à leur général.

Pondichéry a 3800 toises de circonférence : elle est bordée par un plan de fortifications où il devait être établi quatre batteries et 16 bastions ; mais l'incertitude des plans et l'irrégularité des paiements avaient suspendu les travaux. Le bord de la mer est sans défense : un fossé tracé partout, mais d'une profondeur inégale et quelquefois peu sensible : des glacis ou plutôt leur emplacement habité par un peuple nombreux, deux seules demi-lunes du côté du Nord ; le revêtement du corps de la place irrégulièrement élevé de 4 à 7 pieds, 5 bastions ébauchés, 4 courtines sans fondement, point de batterie ; des parapets dépourvus de la hauteur et de l'épaisseur nécessaires, des terreplans qui ne fournissent pas assez de recul au canon : telle était la situation de Pondichéry.

La garnison était composée de 568 hommes du régiment de Pondichéry, de 153 canoniers et de 428 cipayes répandus autour des limites. Lorsqu'on voulut depuis former une cavalerie on ne put monter que 18 dragons.

La caisse du Roi presque vide et endettée ne pouvait plus fournir au prêt des troupes que pour un mois . La bourse des divers particuliers fut ouverte aux administrateurs.

M.de Bellecombe avait écrit au Conseil de Madras pour se plaindre de quelques infractions préliminaires. Le Conseil désavouait les griefs et ses intentions et préparait une attaque par terre avec vingt deux mille hommes et par mer avec une escadre assez considérable. Tout se disposait à Pondichéry pour la défense de terre, mais il fallait former une escadre.

Le vaisseau « le Brillant » de 64 canons, la frégate « la Pourvoyeuse » furent retenus à cet effet. Le navire particulier « le Sartine » de 26 canons fut acheté et armé sur le champ. La frégate du Roi « la Pintade » vint s'y joindre et le bâtiment marchand « le Brillant » arrivé de France le 6 aoust devint vaisseau de guerre en vingt-quatre heures. L'escadre sous les ordres de M.de Tronjoly fut supérieure à celle de l'ennemi commandée par l'amiral Vernon.

On ne détaillera pas dans ce précis toutes les opérations du siège, tous les travaux entrepris par M.de Bellecombe et exécutés sous ses yeux avec cette infatigable activité avec laquelle ils étaient ordonnés. Jamais concours de tous les citoyens n'a été plus unanime : administrateurs, négocians, membres du Conseil, jeunes gens, vieillards ; tous les états n'en connaissait(sic) plus qu'un seul et Pondichéry eut autant de défenseurs qu'il avait d'habitans. La patience dans les fatigues fut constamment(sic) égale au courage et l'exemple du chef ne fut pas moins étonnant que l'ardeur avec laquelle il était imité. Plus l'attaque de l'ennemi était vive plus la défense devenait glorieuse. Les opérations militaires ne peuvent ordinairement être jugées que par les personnes de l'art et la lecture d'un journal opposé à celui de l'ennemi peut seul déterminer l'opinion ; mais ici l'exposé des faits atteste les talents. Pondichéry était ouvert de toutes parts : il a été fortifié sous les

yeux même de l'ennemi. 700 européens et 400 cipayes ont suffi à un service continu de 80 jours et d'autant de nuits. Ils ont fait face à une armée de 22 mille hommes dont ils ont détruit plus de sept mille. Ils ont arrêté cette armée plus de trois semaines sur la crête d'un chemin couvert et après 59 jours de tranchée ouverte. M.de Bellecombe a obtenu les conditions les plus avantageuses dont les vainqueurs puissent honorer les vaincus.

On ne parlera pas de l'escadre formée par M.de Bellecombe. Lui seul peut instruire le ministre de sa victoire, des espérances qu'il pouvait en concevoir, de ses opérations et des suites imprévues qui ont dû l'affliger.

L'activité politique du général ne s'est pas rallentie(sic) après la reddition de Pondichéry et il a rappelé avec la même fermeté le Conseil de Madras à l'exécution littérale de la capitulation qu'il cherchait à enfreindre toutes les fois que ses intérêts politiques ou commerçants s'opposaient à celui de son honneur.

Il était stipulé que la garnison serait libre et à peine fut-elle à la disposition des Anglais que les soldats français furent enfermés et qu'il fut exigé de leurs officiers un billet d'honneur pour s'assurer de leur tranquillité. Le conseil de Madras porta l'excès jusqu'à faire enlever d'auprès de M.de Bellecombe cinq officiers qui avaient refusé de signer cet écrit. Ces officiers ont été rendus à la réclamation du général. M. Desauvergues, sous-colonel du régiment de Pondichéry qui n'avait point consenti à donner sa signature est resté sous la garde des Anglais. Si M.de Bellecombe n'a pu s'opposer à la force, il a du moins employé avec courage et souvent avec succès pour la combattre les armes de la justice et de la raison. Il s'est plaint surtout de la séduction employée pour faire entrer au service de l'Angleterre des soldats français rebutés par la longueur d'une injuste captivité.

A son arrivée à Madras, les gouvernement ne lui ayant pas rendu les honneurs dus à son caractère, il s'est abstenu de toutes prévenances et a refusé toutes les communications de civilité avec des ennemis trop exigeants. Plus on s'efforçait de rendre sa situation désagréable, plus il réclamait avec force contre les infractions. Le comité voulait profiter de ses vaisseaux marchands pour son passage. Il a exigé un bâtiment de cartel et lorsque le bâtiment « le Sartine » a été destiné à son transport et à celui d'une partie de la garnison de Pondichéry, il a refusé de s'embarquer jusqu'à ce que l'on eut déchargé les marchandises qui auraient exposé ce bâtiment à n'être pas respecté comme bâtiment parlementaire.

Il reste encore dans l'Inde à peu près moitié de la garnison de Pondichéry et c'est d'après les représentations de M.de Bellecombe que l'on porte des plaintes sérieuses à la cour de Londres sur le retard de leur embarquement.

Enfin M.de Bellecombe paraît avoir déployé dans toutes ses opérations les grandes qualités qui lui ont mérité la bienveillance du Roi, le suffrage de ses concitoyens et l'estime de ses ennemis.

*Anonyme, non daté, carton 102, ASOM, Aix-en-Provence (2)*

(1) il était arrivé début 1777 (NDLR)

(2) probablement des années 1779-1780 (NDLR)



7. février 1789  
Bellecombe

Portrait de Bellecombe  
(Archives de Tarn-et-Garonne)  
et sa signature

## Ils ont été à Pondichéry புதுச்சேரி போய் வந்தனர்

Dans notre numéro 41 de septembre 2003 nous avons présenté le projet ambitieux et admirable de nos deux amis Dominique Rolland et Jean-Luc Beudet de faire l'aller-retour Grenoble-Pondichéry en motocyclette.

Partis comme prévu le 17 janvier 2004 de Grenoble ils sont bien arrivés, le 28 février, à Pondichéry où ils ont été reçus très chaleureusement. Après un repos bien mérité de 10 jours parmi les anciens amis, ils en sont repartis le 9 mars. Ils sont actuellement en Iran et comptent arriver à Grenoble le 25 avril. Sur leur chemin, ils ont connu de nombreuses expériences très enrichissantes qu'ils relatent avec simplicité et humour, images à l'appui, dans leur website :

[www.grenoble.pondichery.free.fr](http://www.grenoble.pondichery.free.fr)



Toutes nos chaleureuses félicitations : BRAVO pour cet exploit hors du commun réalisé dans un but, rappelons-le, purement humanitaire.

*M.Gobalakichenane*

### Les différences culturelles

#### En Orient,

On vit dans le temps  
On est toujours au repos  
On est passif  
On aime contempler  
On accepte le monde tel qu'il est  
On vit en paix avec la nature  
On aime réfléchir au sens de la vie  
On croit dans la liberté du silence  
On se délasse dans la méditation  
On épouse, puis on aime  
Le mariage est le commencement d'un amour  
C'est un lien indissoluble  
L'amour est muet  
On essaie de le cacher au monde  
L'abnégation est le secret de la survie  
On apprend dès le jeune âge à désirer peu  
On glorifie l'austérité et la renonciation  
La pauvreté est un signe d'élévation spirituelle  
Dans les dernières années, on renonce à tout  
et l'on se prépare à la vie future.

#### En Occident,

On vit dans l'espace  
On est toujours en mouvement  
On est agressif  
On aime agir  
On essaie de le changer selon son plan  
On essaie d'imposer sa volonté sur elle  
On aime la physique  
On croit dans la liberté de parole  
On aime les gestes  
On aime, puis on épouse  
Le mariage est l'aboutissement d'une idylle  
C'est un contrat  
L'amour est vocal  
On se plaît à montrer aux autres  
La confiance en soi est la clé du succès  
On est appelé à désirer toujours plus  
On insiste sur le bonheur et la jouissance  
La pauvreté est un signe de dégradation  
Dans les dernières années, on se retire pour jouir  
des fruits de son labeur.

*(compilé par Dr Mai Van Trong)*

Internet\*\*\*\*\*Internet\*\*\*\*\*Internet\*\*\*\*\* Internet\*\*\*\*\* Internet

Les articles de **La Lettre du Cercle Culturel des Pondichériens** (archivage depuis le No.17) sont sur :  
<http://www.puduchery.org>